

Notre "nouvelle" artillerie anti-aérienne

Introduction

Analogue à la reproduction de l'article de Folk og Værn "Artillerie aérienne et aviateurs de nuit" de 1942, voici une représentation de 1934. Cette année est identique à l'année modèle de la majorité des équipements anti-aériens de l'époque, qui en tout cas justifie le titre de l'article.

Mon point de départ a été une photocopie pas particulièrement claire, c'est pourquoi il n'a pas été possible de reproduire les trois images - 75 canon anti-aérien, dispositif d'écoute et projecteur - qui accompagnaient à l'origine l'article.

Au lieu de cela, j'ai équipé la présente présentation d'autres images du matériel en question, grâce auxquelles "l'esprit" de l'article peut être maintenu. Les photos proviennent toutes du Defense Book du colonel T. Andersen, Gyldendal, 1941.

"Notre nouvelle artillerie de défense
aérienne par Arne Stevns



La loi sur l'armée de 1932 a déterminé que le Danemark, comme d'autres pays culturels qui veulent protéger autant que possible la population du danger aérien, devrait avoir une artillerie anti-aérienne spéciale. Cette raison a été créée 10.

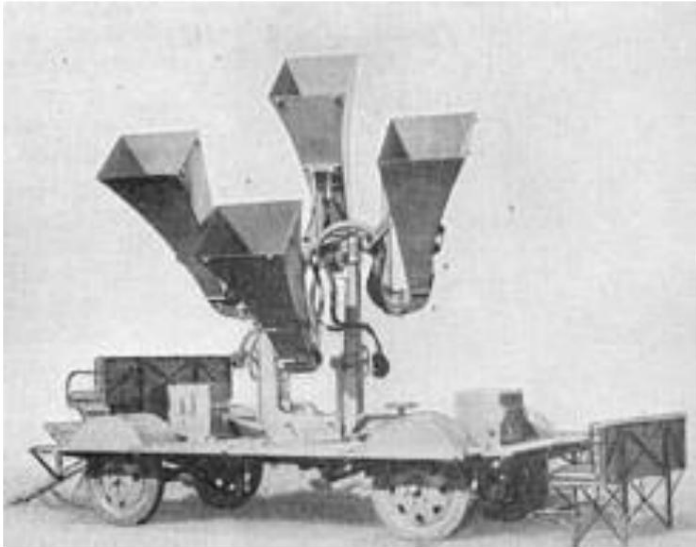
Département d'artillerie (Air Force Department) avec 8 batteries, qui sera progressivement doté d'excellents équipements ultramodernes.

La guerre mondiale a montré si clairement qu'on ne peut débattre de la nécessité de mécaniser autant que possible le contrôle du tir et la détection des cibles si vous voulez un résultat favorable en tirant sur des cibles en l'air.

Cela se produira également pour nous, mais bien sûr cela prendra un certain temps, car tous les appareils sont très chers et - surtout - parce que le Corps technique de l'armée a pu s'arranger de telle manière avec les entreprises étrangères que ont construit des organes de protection et auxiliaires que le travail sur leur nouvelle fabrication est effectué dans ce pays par nos artisans danois qualifiés et sous la direction des excellents techniciens de l'armée.

Sur cette page de Danske Soldater, nous apportons quelques photos du nouvel équipement, dont le fonctionnement est autant que possible rendu électrique.

Un soi-disant "groupe Sperry" composé d'un véhicule à moteur est utilisé pour déterminer et déterminer les aviateurs ennemis, qui est conçu de telle manière qu'il agit comme une voiture sur la route et, lorsque la batterie est en position, se transforme dans une petite centrale électrique qui alimente le dispositif d'écoute, la télécommande du projecteur et l'alimentation de sa lumière.



Comme le montre l'image, le dispositif d'écoute se compose de quatre entonnoirs métalliques pour capter les ondes sonores. Ils sont construits de manière à ce que vous obteniez le plus grand impact sonore possible en les utilisant sous cette forme. Ils sont opérés par 2 hommes, qui doivent avoir une bonne capacité d'écoute et de localisation du sondeur. L'un aligne l'appareil verticalement, l'autre latéralement. Les deux auditeurs sont assis sur l'estrade avec des casques de téléphone sur la tête. Tout le monde n'est pas un bon auditeur. Des expériences l'été dernier ont montré que certains jeunes de l'Institut pour les aveugles étaient particulièrement doués pour cette tâche, probablement parce qu'ils devaient remplacer leur manque de vue par une ouïe aiguisée. Sur le "canapé" (le fauteuil roulant amovible) s'assoient les deux autres membres de l'équipe d'exploitation et par un simple dispositif électrique (quelques pointeurs tenus au-dessus d'un) amènent le projecteur pour suivre le dispositif d'écoute à la fois en hauteur et sur le côté, le dispositif d'écoute en orientant vers le son le plus fort car un aviateur invisible est dirigé vers sa machine. Des corrections sont apportées dans l'appareil pour le temps de trajet du son du moteur à l'auditeur, l'influence du vent, etc.

Lorsque l'appareil d'écoute a saisi l'aviateur, le projecteur est braqué électriquement sur lui, qui est aveuglé, et en même temps vous avez l'aviateur dans son cône de lumière, de sorte que vous pouvez tirer sur lui.

Le projecteur est conçu par la société Sperry. Il a une largeur de miroir de 150 cm et émet environ 1 milliard de lumière normale. Alors que dans de bonnes conditions vous pouvez intercepter un avion à une distance d'environ 10 kilomètres, vous ne l'atteignez que quelques kilomètres plus tard avec la lumière, bien qu'elle soit si forte qu'à une distance de 30 kilomètres, si le projecteur est braqué sur vous, on peut voir les aiguilles d'une montre.



Les canons de la batterie sont dirigés vers l'avion par des moyens électromécaniques. Après avoir capturé la cible dans un très grand « stéréotélémetre » (des jumelles spéciales de 4 mètres de long qui affiche ses images de manière stéréoscopique) et que vous êtes conscient de sa hauteur, de sa distance et de son mouvement, vous la tenez devant un appareil équipé de jumelles, très complexe, et un calculateur coûteux qui assure électriquement (système de suivi) que le projectile est toujours dirigé vers la cible et que les projectiles peuvent être tempérés correctement.

Les canons, comme le calculateur (correcteur), sont d'origine anglaise, construits par la grande société Vickers ; l'un d'eux a été exposé à Tivoli lors de l'exposition britannique de l'été 1933. Il est très long (49 calibres), orientable sur tout le tour de l'horizon et élevé à 90° pour pouvoir tirer verticalement dans les airs. Son projectile a une vitesse initiale très élevée (805 mi par seconde), et il tire donc aussi loin - au plus 14 500 m, verticalement 10 000 m. Il a le même calibre que notre canon de campagne, à savoir 75 mm.

En position de tir, il repose sur une croix à 4 bras (croix esclavé). Il - comme tous les équipements anti-aériens - est transporté par traction motorisée.

D'ailleurs, je me réfère à des photos montrant l'apparition de cet excellent matériel, et je dois juste mentionner en conclusion que des officiers de nombreux pays - tout récemment d'Espagne - sont venus voir ici notre artillerie anti-aérienne, qui, comme notre artillerie lourde de campagne moderne, est exemplaire à tous égards - nous en avons juste besoin de plus."

Par Finsted